Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 6 (1894)

Heft: 3

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sources. Il lui enseigne les conditions que doit remplir chacun des éléments et lui apprend à les essayer, à reconnaître et à corriger leurs défauts, à apprécier leurs qualités, à réparer lui-même les détériorations possibles dans ces objets nécessairement délicats, en un mot, à posséder, s'il veut bien suivre les conseils de cette modeste brochure, un matériel toujours irréprochable.

Nos illustrations.

PLANCHE I 3

Le pont de Rheinfelden.

C'est M. Wolf, à Bâle, qui est l'auteur du phototype, comme aussi de la photocollographie que nous offrons à nos lecteurs.

PLANCHE II

A Pompe"i.

Voici un second phototype dû à M. Ad. Peyrot et représentant une autre vue de Pompeï. Ce phototype a été pris dans les mêmes conditions que le premier et le tirage photocollographique est dû pareillement à M. J. Royer, de Nancy.

Carnet de l'amateur.

Noircissement du zinc.

Versez sur l'objet une faible solution de sulfate de cuivre, il se produit un dépôt d'oxyde noir de cuivre; mais ce dépôt est pulvérulent; il faut donc le fixer en le vernissant. C'est certainement la formule la plus simple qu'on puisse trouver et d'une application facile pour les châssis de chambre-magasin par exemple.

(Electrical Review.)

Taches de pyrogallique.

Pour enlever les taches faites sur du linge par l'acide pyrogallique, le *English Mecanic* donne le procédé que voici: Baignez le linge dans une solution saturée d'acide oxalique et laissez-l'y quelques minutes, puis plongez l'étoffe ainsi imprégnée d'acide dans une solution à 10 % de chlorure de chaux jusqu'à ce que la tache ait disparu; finalement lavez à l'eau claire. On peut aussi, paraît-il, obtenir le même résultat en trempant le linge dans une solution unique de chlorure de chaux et de carbonate de soude dissous dans l'eau bouillante.

Renforcement et virage des épreuves positives au platine.

M. Briant a fait part au Camera-Club de l'utilité de l'emploi du renforçateur de M. Lyonel Clark et du virage pour l'utilisation des épreuves positives au platine insuffisamment venues. Il a expérimenté sur trois espèces d'épreuves au platine : les noires simples, les noires développées avec addition de bichlorure de mercure et les sépia. Le bain acide était suffisamment fort pour enlever toute trace de fer, et souvent un second bain, avec double dose d'acide, a été employé.

Le renforçateur est le vieux procédé au nitrate d'argent et à l'acide pyrogallique, comme l'a suggéré M. Clark :

5 à 6 gouttes d'acide acétique cristallisable environ,

0,065 d'acide pyrogallique, 2 gouttes d'une solution de nitrate d'argent (12:100) et 30 grammes d'eau.

Les épreuves sont d'abord plongées dans l'eau acidulée, puis on ajoute peu à peu l'acide pyrogallique et l'argent jusqu'à ce que l'effet commence à se produire. La rapidité de l'action dépend de la température et de l'équilibre entre l'argent et l'acide pyrogallique; mais, une fois commencée, la réaction est si rapide qu'il faut une certaine attention pour éviter le voile. Dernièrement M. Briant a essayé de remplacer l'acide pyrogallique sec par l'hydroquinone : l'action est plus lente et, par conséquent, plus facile à suivre.

(Bulletin de la Soc. Française.)

Transformation du papier à l'albumine ordinaire en papier au bromure par M. Graham.

Le papier albuminé est sensibilisé comme à l'ordinaire sur le bain de nitrate d'argent. On le met alors à flotter pendant quinze à vingt minutes sur un bain faible de bromure de potassium (il ne faut pas dépasser la proportion de 1 de bromure pour 300 d'eau), puis on sèche. Ce papier se conserve bien. Il convient aux agrandissements, aux tirages par contact et à bien des usages pour lesquels le papier au bromure est ordinairement employé. On développe avec l'acide pyrogallique, l'hydroquinone, l'iconogène ou l'oxalate ferreux.

(Bull. Soc. franç. de phot. du Phot. Works.)

Nettoyage des Daguerréotypes.

Quelques-uns de nos lecteurs nous ayant demandé des conseils sur un procédé pour nettoyer les daguerréotypes, nous leur indiquons le suivant. Les daguerréotypes au bout de quelques années se recouvrent d'une espèce de voile bleuâtre qu'il faut bien se garder d'enlever par frottement, sous peine d'effacer l'image.

Il est nécessaire, avant toute opération, de bien dégraisser l'image. A cet effet, on la plonge dans un bain d'alcool concentré; au bout de quelques minutes et après un lavage abondant à l'eau pure, on place le daguerréotype dans un bain de cyanure de potassium à 10 %.

Toutes les impuretés qui souillaient l'image disparaissent; on retire avec précaution la plaque pour la laver abondamment à l'eau distillée; on peut, au lieu de laisser sécher spontanément, passer plusieurs fois de l'alcool sur l'image et chauffer au-dessus d'une lampe à esprit-de-vin.

A. Guerronnau.

(Paris-Photographe.)

Pour noircir le cuivre.

M. l'abbé Coupé a communiqué dernièrement à la Section de Gand de l'Association belge de photographie un moyen très simple pour noircir les menus objets de cuivre, tels que diaphragmes, etc. Dans un mélange d'eau et d'acide nitrique, on jette quelques rognures de cuivre. En plongeant dans cette solution chauffée à 50° C. les objets en cuivre bien décrassés, ceux-ci y prennent une coloration noire très appropriée aux usages photographiques.

Fabrication du celluloïde.

Une partie de fulmi-coton est dissoute dans un mélange de :

Ether..... 72 part.

Alcool 26 »

Puis on ajoute 2 à 10 % d'huile de ricin et 4 à 10 % de baume du Canada. On verse le mélange sur une plaque de verre et l'on sèche dans un courant d'air à 50° cent. On obtient ainsi une feuille de celluloïde dure, transparente comme le verre presque incassable, résistant à l'action des acides et des alcools, mais... toujours inflammable.

(Science pratique.)

Formule de développement des positifs à projection et des objectifs.

M. Penning, de Liège, indique la formule suivante :

Sol. I.	Eau	100	grammes.
	Sulfite de soude	25))
9	Acide citrique	1,5))
*	Acide pyrogallique	12))
Sol. II.	Eau	100))
	Carbonate de potasse	25	»
Pour déve	lopper, on prend:		
	Eau	50	grammes.
	Sol. I	5	»
	Sol. II	5	»

Réducine.

Ce révélateur, nouvellement introduit dans la pratique photographique, donne encore plus *dur* que l'hydroquinone. On dit qu'il est excellent pour la reproduction des dessins au trait. Voici la formule :

Réducine	3 grammes.
Sulfite de soude	25 »
Acide sulfurique	9 gouttes.
Eau	500 c. c.